

Dans la nuit du silence

À Jean Joubert

Plaine dormante en un berceau de relief
Apaisée par de sporadiques nuages éthérés,
Les bosquets protestent contre l'abandon des oiseaux,
Qui viendra pacifier ton repos?

Les articulations du fleuve gémissent
Sous le rythme des clonks
À l'appel des silures.
Les molaires de la passe
Mordillent la dentelure
D'un azur aluminé,
Où s'endormir dans l'alignement des vergers ?

Les cyprès portent encore le deuil du gisant,
Les corbeaux s'étonnent de l'hésitation des roseaux,
Quelle est l'ombre qui détachera le jour des ténèbres ?

Comment tracer le signe
Dans la palpitation de l'algue ?
Comment extirper le cri singulier,
Comment renaître au chant, à la vie ?

Reste l'échappée de l'automne,
La tristesse de l'étoile
Inclinée sur l'obscurité du tombeau .
Nous t'arracherons au silence,
Dans le linceul de la nuit nous ferons sourire ton souvenir !

Marie-Agnès Salehzada

-06 12 2015-